

Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1950-07-16

Auteur : Léautaud, Paul (1872-1956)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Léautaud, Paul (1872-1956), Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1950-07-16, 1950-07-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14397>

Information sur la lettre

Date 1950-07-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le 18. X. 50

cher Jean

C'est en effet cet essai que vous avez publié dans les Cahiers du Sud qui a décidé mes recherches (patientes) que je fais à la radio. J'étais très préoccupé de l'inévitable mise en scène que Dostoevski avait fait de la Nuit. et Schönberg m'a donné très vite le moyen de compléter l'écriture d'un texte Dostoevski à être parlé - par cette ligne métaphysique qui est : une lecture fut aînée et qui il écrit au-dessus du titre de ses récitatifs mais l'établissement de cette ligne métaphysique est parfait malaisé. Si l'auteur est mort, Racine par exemple. Tout envoi de deux pièces toutes de comédie française. Et que sait-on ? "J'ai trouvé une Montjoie dont la voix va droit au cœur." et aussi qu'il enseignait ce par vers à la chansonnier la déclamation de ses tragédies. et aussi que Rully recommandait à M. "chanteur" pour bien interpréter ses récitatifs d'aller écouter la chansonnier. Il faudrait donc établir à partir de Rully un vocabulaire des modulations vocales et au-delà de cela pour décrypter le chant racinien. L'essentiel de sa rhétorique.

Pour les auteurs vivants ? Guillermo vient, il y a quelques jours, à la maison et me lit ses pages de lui. Je les lisais autrement. L'écriture ne portait pas trace de certains éléments "désastriques" comme mes idées - qui éclataient devant sa voix. Donc une première question : comment entendez-vous ce que vous écrivez ? où le mot entendre revient bien à comprendre. Blanquet me parle de "la voix secrète" - Il pourra bien arriver que l'auteur ne puisse pas exprimer par sa voix cette voix secrète.

mais je répète en Antoine Dubamel. J'en mœuvrerais hypocrite qui essaiera - en compagnie d'un bon interprète - de donner une écriture à cette voix jusqu'à ce que l'auteur en soit retourné.

Tous voyez que je ne cherche dans la voix que une clé pour cette histoire à bien finir.

La seconde question : Quel livre vous ? comment lirez-vous ? Nous voulons dans la sociologie et les sociétés occidentales (de culture occidentale). D'ici quelques prospectives, sur un dictionnaire des implications et peut-être une remontée à des accents.

La troisième question : Tant est-il malaisé à l'interprète de faire... de faire... de faire... que vous n'écrivez pas ? Soit une possibilité de littérature nulle - avec un entouragement (?) et le langage d'une absence à une présence (elle est l'autre).

La quatrième question c'est sur le flanc : En 19... ou 1922-1930 ? que faites-vous ? J'allonge ayant aux grands événements (parties pour le changement d'œuvre) des grands journaux en grands caractères les détails les plus simples (ou les plus compliqués - mais c'est la même chose) de la vie d'un homme. Ces événements les plus simples étaient bien entendu analogues à ce que vous nommerez les souvenirs déterminants.

Les résultats de mon interprétation m'intéresseraient sans doute pas beaucoup de monde - mais moi au moins - puisque - une chose simple - je veux bien essayer de croire que mon langage est parlé.

Votre

je

42 rue du Bac
Lit 6691